

Bâtiments scolaires

Les grands travaux

Les vacances d'été ont permis d'intervenir dans 18 écoles sur les 31 que compte la ville. Réalisés pour une bonne part en régie municipale, ces travaux représentent un montant de 1 390 000 euros TTC.



Rentrée sous le soleil pour les petits écoliers du groupe scolaire Georges Brassens

Il s'agissait d'une priorité de l'été. L'entretien du patrimoine scolaire concernait 18 établissements, à la demande des directeurs, des conseils d'écoles et de l'Inspection de l'Education nationale. Prioritaires, les

maternelles Marie Mauron, Edouard Vaillant, Jean-Jacques Rousseau, Georges Brassens et Anatole France et les élémentaires Léo Lagrange 1 et 2, Malsert 2, Georges Brassens et Jean-Jacques Rousseau ont été traitées

à 100 %. Des interventions ont également eu lieu dans huit autres écoles : peinture des classes à Derrida, mise en place de sols souples à Romain Rolland, isolation thermique des plafonds à Jules Verne... « Le nettoyage de toutes les cours a également été effectué avant la rentrée », souligne le conseiller municipal délégué à la propreté, Guy Santangelo. Les 30 agents de la régie municipale, spécialisés dans les corps de métiers du bâtiment, ont remplacé les mâts d'éclairage vétustes par des projecteurs automatiques et posé des anti-pinces-doigts dans les maternelles. « La sécurité est une priorité absolue. Les commissions de sécurité passent d'ailleurs réguliè-

ment », précise le directeur des services techniques, Marcel-Paul Magagnosc.

Jusqu'en 2013

Enfin, un programme quinquennal (2009-2013) a été établi afin de réhabiliter l'ensemble des cours d'écoles. C'est chose faite cette année pour l'école Marie Mauron, le groupe scolaire Jean-Jacques Rousseau et la maternelle Edouard Vaillant. Afin d'améliorer la gestion des demandes, la ville se dote actuellement d'un logiciel de gestion du patrimoine scolaire qui permettra de mieux collecter les demandes, de les suivre et surtout de transmettre l'information.

Patricia Le Goff

Inauguration

Aux Justes...

Le 17 juillet dernier, dans le cadre de la "Cérémonie annuelle à la mémoire des victimes des actes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux Justes", était inaugurée, sur le Parc de la Navale, une stèle marquant durablement cet hommage. Les Justes, ce sont ces citoyens qui ont risqué leur vie pour aider, accueillir ou faire un simple geste pour des Juifs durant la seconde Guerre mondiale. La Ville a élevé ce monument, suivant en cela la proposition d'un Seynois, Jean Huillet, dont le père avait lui-même porté secours à des personnes juives durant le conflit. Quant

au monument, il est l'œuvre de Michel Stefanini. Cet artiste, qui vit à Miramas, dans les Bouches-du-Rhône, a tout de suite été passionné par le sujet : « J'ai trouvé que c'était une très bonne initiative de la part de la Ville, de lier le côté artistique à cette commémoration historique, explique le plasticien. Je suis ravi d'avoir pu y apporter ma participation ».

Un grand nombre de candidats ont présenté des projets, la plupart de grande qualité, et c'est un jury, auquel participaient, avec d'autres, Jean Huillet, la Ligue des Droits de l'Homme et Angélique Mazoyer, conseillère municipale, qui a tranché.



La sculpture se veut représentative d'une humanité forte, qui ose braver les autorités pour aider son prochain, message toujours d'actualité. D'ailleurs, même si ce monument est un hommage aux Justes, les homosexuels, francs-maçons et Tziganes, eux aussi persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale, sont également concernés. « Cette commémoration

vaut aussi pour aujourd'hui, précise Angélique Mazoyer. La municipalité a voulu, de manière générale, promouvoir ainsi la solidarité, dans notre société actuelle, tellement marquée par l'individualisme et, trop souvent, par l'égoïsme », résume Angélique Mazoyer. La sculpture apporte désormais sa présence silencieuse au parc de la Navale. Pour mémoire.

Laura Pentagrossa

EN BREF

Disparition

Adieu Baba

Son courage et sa volonté n'ont pas suffi. Après quinze ans de lutte, la maladie l'a emporté. « Auguste Albrand, que beaucoup appelaient Guy était plus connu avec le surnom de "Baba". Figure emblématique de l'identité Seynoise, il a passé la totalité de sa carrière professionnelle aux Chantiers navals », rappelle Toussaint Codaccioni, adjoint délégué aux sports et aux loisirs. Avec ses camarades de travail, les Belletini, Sambarino, Maziska, Giovannetti et consorts, ils formaient l'ossature du "Quinze" du rugby Seynois. C'est avec ces gaillards qui savaient se déplacer mais également "accueillir" sur le pré de la Muraillette qu'il a forgé les barreaux de cette forteresse devenue quasi imprenable. Devenu dirigeant, il fut le mentor de ses neveux, Gérald Orsoni (Capitaine du R.C.Toulon), Alain Audibert (joueur de l'U.S. Seynoise) et plus particulièrement de son petit fils Clément Imbert (joueur du R. C. Toulon) qui ont tous débuté à l'école de Rugby Seynoise. « Depuis sa disparition, son imposante silhouette fait grandement défaut au bas du marché. En septembre dans la tribune de Marquet, cette absence sera encore plus remarquable », conclut Toussaint Codaccioni, son ami de jeunesse. La municipalité adresse ses condoléances à son épouse Henriette, sa fille Josiane et ses petits enfants Clément et Caroline.

10 km

Dimanche 9 octobre à 9h30 les coureurs de l'épreuve parcourront "Les 10 km de Tamaris". Renseignements sur www.kms.fr